



LE DERNIER ACTE

Thriller en 5 actes

Pour 9 personnes

De Eric Fernandez Léger

Ce texte est offert gracieusement à la lecture.
Avant toute exploitation
publique, professionnelle ou amateur,
vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr

Pour toutes questions, contactez-moi par mail :
frndzeric@gmail.com

LE DERNIER ACTE

Thriller en 5 actes

Pour 9 personnes

De Eric Fernandez Léger

Préface

Dans les replis sombres d'un théâtre vibrant encore des échos de répétitions passionnées, là où l'illusion se tisse et se défait au gré des projecteurs capricieux, une tragédie d'un autre ordre se préparait. Non pas celle, antique et implacable, des "Suppliantes d'Eschyle" que la troupe s'acharnait à faire revivre pour un festival prestigieux, mais une tragédie sourde, intestinale, nourrie par les ambitions exacerbées, les rivalités larvées et les failles profondes de l'âme humaine.

"Le Dernier Acte" explore cette zone trouble où la fiction théâtrale et la réalité brutale se percutent avec une violence inattendue. J'ai voulu scruter les mécanismes complexes du désir de reconnaissance, cette soif inextinguible qui peut pousser les êtres à des extrémités insoupçonnées. Comment l'obsession d'un succès

éphémère, la quête d'une gloire illusoire, peuvent-elles corrompre les liens les plus fragiles et conduire au point de non-retour ?

À travers le prisme d'une troupe de théâtre mise à rude épreuve par la pression d'un festival et la personnalité magnétique mais toxique de son metteur en scène, Marc, se dévoile une spirale infernale de tensions, de non-dits et de soupçons. La mort soudaine d'un des leurs agit comme un révélateur impitoyable, démasquant les faux-semblants et exposant les jeux souterrains qui se tramaient dans l'ombre des répétitions.

Cette pièce est une plongée au cœur des illusions que nous entretenons, tant sur la scène que dans nos vies. Elle interroge la fragilité de nos certitudes, la puissance dévastatrice des secrets et la mince frontière qui sépare l'ambition légitime de la manipulation destructrice. Dans ce théâtre des ombres où les masques tombent et où la vérité finit par éclater, souvent au prix fort, quel sera le dernier acte ? C'est la question lancinante que je vous invite à explorer.

Eric Fernandez Léger

L'intrigue

Dans l'atmosphère électrique et passionnée d'une troupe de théâtre préparant fébrilement "Les Suppliantes d'Eschyle" pour un prestigieux festival, les tensions couvent sous la surface créative. Marc, le metteur en scène charismatique mais autoritaire, exige un engagement viscéral de ses acteurs, les poussant à explorer les recoins les plus sombres de leurs âmes. Victor, un acteur talentueux mais sarcastique, remet en question les méthodes intrusives de Marc, tandis que Claire, observatrice sensible, craint que cette rigidité n'étouffe la vérité du jeu.

Alors que les répétitions s'intensifient, les personnalités s'affrontent et des tensions latentes éclatent. L'ambition dévorante de certains, la fragilité émotionnelle des autres et les rivalités sourdes créent un climat de plus en plus lourd. Des alliances se forment, des

confidences se brisent et un malaise grandissant s'installe au sein de la troupe.

Un événement tragique et inattendu vient bouleverser cet équilibre fragile, semant le doute et la suspicion parmi les acteurs. L'absence d'un des leurs laisse un vide palpable et remet en question la poursuite de leur projet pour le festival. Tandis que certains tentent de surmonter le deuil et de continuer à répéter, d'autres sont hantés par des questions troublantes et des silences éloquents.

Des soupçons commencent à émerger, alimentés par des non-dits, des regards insistants et des fragments de conversations révélatrices. La pression invisible du festival se mêle à une atmosphère de plus en plus pesante, où la vérité semble se dérober derrière un jeu d'apparences dangereux. Les illusions théâtrales se fissurent, laissant entrevoir des réalités plus sombres et des secrets potentiellement lourds de conséquences. La troupe se retrouve alors confrontée à des choix difficiles, tiraillée entre la poursuite de leur rêve et la nécessité de faire la lumière sur ce qui s'est réellement passé.

Personnages

- * Marc : Metteur en scène passionné et autoritaire.
- * Victor : Acteur talentueux et sarcastique.
- * Claire : Actrice douce et observatrice.
- * Lucie : Actrice pragmatique et désabusée.
- * Elsa : Actrice investie et anxieuse.
- * Samuel : Acteur timide et effacé.
- * Jean : Acteur qui semble affecté par ses propres pensées.
- * Sophie : Régisseuse discrète et efficace.
- * Inspecteur Dubois : Enquêteur calme et perspicace.

Acte I

Scène 1

Marc (Son regard, habituellement perçant et sûr de lui, balaie la troupe ce matin avec une intensité presque fébrile, s'attardant sur chacun comme pour s'assurer de leur pleine et entière soumission à sa vision. On décèle derrière ce besoin de contrôle une angoisse sourde, la peur lancinante de l'échec qui le ronge les nuits et se manifeste par une crispation involontaire de la mâchoire. Il ajuste nerveusement le col amidonné de sa chemise, un geste répétitif qui trahit son agitation intérieure)

Je le répète, et je ne saurais trop insister sur ce point : l'engagement que j'attends de vous doit être viscéral, total. Ce n'est pas une simple représentation de plus pour ce festival, un événement mondain où des notables viendront applaudir par pure formalité, en sirotant du champagne à l'entracte. Non. C'est une immersion profonde, sans filet, dans les failles les plus obscures de l'âme humaine, une exploration sans concession de ce qui nous hante collectivement et individuellement. Chaque mot que vous prononcerez, chaque silence que vous habiterez, devra porter le poids d'une vérité profonde, une résonance troublante avec vos propres ombres, vos propres secrets inavoués. Vous devez vous fondre dans ces personnages, les laisser vous consumer de l'intérieur jusqu'à ce qu'il n'y ait plus la moindre distinction palpable entre l'acteur que vous êtes et le rôle que vous incarnez. Nous répétons une tragédie antique, "Les Suppliantes d'Eschyle", une œuvre où le destin implacable broie des individus pris au piège d'un cycle infernal de passions destructrices, de vengeance aveugle et d'une culpabilité héréditaire qui les dépasse. Un écho ironique, n'est-ce pas, à nos propres petites tragédies intestines, à nos mesquineries et nos ambitions inavouables qui couvent sous la surface de nos relations ?

Marc s'interrompt, son regard insistant et scrutateur met mal à l'aise certains membres de la troupe qui baissent les yeux. Une ombre de doute plane derrière son assurance affichée, la peur de ne pas être à la hauteur de ses ambitions démesurées, de ne pas obtenir la reconnaissance éclatante qu'il estime lui être due, le taraude sourdement.

Victor (Un sourire ironique, teinté d'une pointe de sarcasme, crispe légèrement ses lèvres fines, mais ses yeux sombres trahissent une tension contenue, une lassitude grandissante face à l'emphase grandiloquente de Marc. Il croise les bras sur sa poitrine, adoptant une posture légèrement défensive, un retrait subtil)

"Habiter"... une belle image, Marc. Très... théâtrale, en effet. Mais concrètement, tu attends de nous une sorte de transe collective pour ton seul plaisir artistique, une espèce d'exorcisme public de nos démons personnels ? C'est une pièce de théâtre, Marc, pas une séance de spiritisme improvisée. Ce festival, aussi prestigieux soit-il, attend avant tout un spectacle abouti, un divertissement de qualité, pas nos confessions intimes, nos névroses mises à nu sur les planches. Il y a une limite à l'investissement émotionnel que l'on peut décentement demander, tu ne crois pas ? Au risque de se perdre soi-même dans le processus.

Victor cherche à maintenir une distance protectrice, à préserver une part de son intériorité face à l'emprise psychologique de Marc, mais sa réplique révèle également une peur sourde de se laisser submerger par les émotions brutes et une résistance à la manipulation.

Claire (Sa voix est douce, mélodieuse, mais une détermination tranquille, presque stoïque, la sous-tend. Elle observe attentivement les deux hommes, pesant leurs paroles avec une acuité intuitive. Ses mains sont jointes devant elle, un geste de calme apparent qui masque une certaine appréhension face à la tension palpable.)

L'engagement est bien sûr essentiel, Marc. Personne ici ne remet cela en question. Mais peut-être que la vérité profonde d'un personnage se révèle aussi dans la finesse de l'écoute mutuelle, dans la capacité à se laisser surprendre par les nuances subtiles, par l'imprévu qui émerge de la collaboration. Une rigidité excessive dans la vision, une approche trop dogmatique de la mise en scène, peut brider la spontanéité nécessaire pour véritablement toucher le public de ce festival, pour créer une connexion authentique et durable. Il faut laisser respirer les personnages, leur permettre d'évoluer organiquement.

Claire, observatrice perspicace et dotée d'une intelligence émotionnelle fine, perçoit le risque d'étouffement créatif sous la direction autoritaire de Marc, et la tension palpable qui irradie de l'interaction entre les deux hommes l'inquiète profondément pour l'équilibre fragile de la troupe.

Scène 2

Marc (Son exaspération, qu'il s'efforce de contenir, perce néanmoins dans le ton de sa voix, qui devient plus sec, plus tranchant comme une lame. Il se passe une main nerveuse dans ses cheveux déjà en bataille, un signe de frustration et d'un contrôle qui lui échappe)

Victor, cette ironie systématique, ce sarcasme constant... ils diluent la force brute de la scène, ils la rendent anémique, inconsistante. Tu restes en retrait, comme un observateur cynique qui commente l'action de loin sans jamais s'y investir pleinement, sans laisser ton âme se mêler à celle du personnage. Le personnage que tu dois incarner est rongé par une douleur sourde, une culpabilité lancinante qui le consume de l'intérieur. Si tu ne laisses pas transparaître cette souffrance, si tu persistes dans cette posture de distance ironique, notre travail acharné pour ce festival sera vain, dépourvu d'âme, d'une véritable résonance émotionnelle. Nous explorons la trahison et ses conséquences terribles, irréversibles, dans cette pièce... j'espère sincèrement que nous

n'en ferons pas l'amère expérience au sein de notre propre petite troupe, que les loyautés, aussi fragiles soient-elles parfois, resteront intactes, que personne ne poignardera un autre dans le dos par ambition personnelle.

Marc insiste lourdement sur l'authenticité émotionnelle, craignant que la distance que maintient Victor ne nuise à l'impact dramatique de la pièce, à sa propre vision artistique ambitieuse et, par conséquent, à sa réputation dans le milieu souvent impitoyable du théâtre.

Victor (Son irritation monte visiblement, il serre les poings le long de son corps, ses narines se dilatent légèrement sous l'effet d'une colère contenue qui bouillonne en lui. Une lueur sombre, presque haineuse éclaire son regard)

Et toi, Marc, tu te poses en gourou de la souffrance, en dépositaire de la vérité émotionnelle ? Tu crois sincèrement que tu as le monopole sur ce que nous devons ressentir, sur la manière dont nous devons interpréter nos rôles ? Je suis un acteur, Marc, pas un simple automate que tu programmes à coups de directives pour impressionner un jury de festival, pour flatter ton ego surdimensionné et ta soif inextinguible de reconnaissance. J'ai ma propre approche du travail, ma propre manière de sonder les profondeurs complexes des personnages, une manière qui n'est pas forcément la tienne, et qui n'en est pas moins valable.

Victor se sent profondément manipulé, infantilisé et remis en question non seulement dans sa compétence professionnelle mais aussi dans son intégrité artistique, dans sa capacité à apporter sa propre lecture du rôle.

Claire (Elle intervient, sa voix porte une pointe de lassitude, un soupir à peine audible s'échappe de ses lèvres. Elle se masse les tempes avec ses doigts fins, un signe discret de la tension qu'elle

s'efforce de maîtriser pour maintenir une atmosphère de travail supportable.)

Peut-être qu'une courte pause nous ferait du bien à tous. L'air est lourd ici, l'atmosphère électrique est presque palpable. On pourrait s'éloigner un instant, chacun se recentrer sur ses propres sensations, et revenir avec un regard plus frais, plus disposé à explorer la scène calmement, sereinement... avant de se focaliser uniquement sur la réception que nous réservera ce festival. Il faut d'abord que nous soyons en phase entre nous, que nos énergies convergent.

Claire, consciente des enjeux personnels et professionnels qui s'entremêlent, cherche à apaiser les tensions avant qu'elles ne dégénèrent en un conflit ouvert, mais son ton révèle une usure face aux frictions récurrentes au sein de la troupe.

Scène 3

Lucie (Son pragmatisme, forgé par de nombreuses années d'expérience dans le monde souvent cruel et illusoire des productions théâtrales, est teinté d'une amertume désabusée. Elle croise les bras sur sa poitrine, son regard balayant la salle de répétition avec un air las et désenchanté, comme si elle avait déjà vu ce film se dérouler de nombreuses fois)

La météo capricieuse n'est rien comparée à l'orage qui gronde sourdement ici, sous ces projecteurs aveuglants. Et je ne suis pas particulièrement optimiste quant à nos chances de briller dans ce festival. J'ai vu trop de belles promesses s'effondrer lamentablement à cause de nos propres démons intérieurs, de nos rivalités mesquines, de nos egos fragiles et surdimensionnés qui se heurtent et se blessent. Ce festival est une montagne escarpée à gravir, et nous, au lieu de nous entraider, nous passons notre temps à nous saboter nous-mêmes avec ces tensions intestines qui minent notre cohésion.

Lucie, désabusée par les illusions perdues et les désillusions accumulées, anticipe un échec probable, basée sur ses observations passées des dynamiques de groupe toxiques qui gangrènent souvent le milieu du théâtre.

Elsa (Son anxiété est presque palpable, elle irradie d'elle comme une aura invisible. Son investissement émotionnel profond dans son rôle la rend particulièrement vulnérable, fragile comme du cristal. Ses mains sont moites et elle tripote nerveusement le bracelet fin en argent qu'elle porte au poignet, un tic nerveux qu'elle a depuis l'enfance.)

Cette pièce... elle remue des choses profondément enfouies en moi, des émotions brutes, des échos douloureux de mon propre passé, des résonances troublantes avec ma propre histoire personnelle. Ce festival... je voulais y trouver une forme de validation, une reconnaissance tant désirée de mon travail acharné, mais maintenant... j'ai une peur grandissante de ce que cette introspection théâtrale forcée va révéler en moi, des failles sombres que je préférerais garder enfouies à jamais. Mon personnage se sent pris au piège de ses propres illusions, de ses espoirs déçus qui se fracassent sur la réalité... comme moi parfois... cette quête incessante de reconnaissance, cette fragilité inhérente à la condition d'artiste... c'est un miroir terrible qui nous renvoie une image souvent distordue de nous-mêmes.

Elsa projette inconsciemment ses propres vulnérabilités, ses propres angoisses existentielles et ses insécurités profondes dans son rôle, la pression du festival exacerbant ses démons personnels et la confrontant à ses propres fragilités.

Scène 4

Elsa (Sa voix est douce, mielleuse, insinuante comme un murmure venimeux qui se glisse sous la peau. Son regard calculateur, habituellement fuyant, se pose avec une fixité nouvelle sur Samuel,

essayant de percer ses défenses, de sonder ses ambitions cachées. Elle s'approche de lui avec une démarche lente et assurée, presque féline)

Samuel, tu as un potentiel inexploité ici, un talent brut et authentique que Marc est trop aveugle pour voir, trop obnubilé par sa propre vision étriquée pour reconnaître sa véritable valeur. Moi, je pourrais t'aider à te mettre en lumière, à faire valoir tes qualités uniques. Dans ce milieu impitoyable qu'est le théâtre, il faut parfois savoir créer ses propres opportunités, forcer le destin d'une certaine manière... se montrer sous un nouveau jour, plus avantageux, plus... visible. Pense un instant à ce que ce festival, avec la visibilité médiatique considérable qu'il offre, pourrait t'ouvrir comme portes, les contacts influents que tu pourrais y nouer. Une carrière peut basculer en une seule soirée.

Elsa manipule habilement la soif de reconnaissance et l'ambition latente qui couvent sous la timidité de Samuel, ses motivations profondes restant ambiguës : ambition personnelle de déstabiliser Marc pour asseoir sa propre position ? Réelle conviction du talent sous-estimé de Samuel ? Ou un jeu plus complexe, une stratégie machiavélique dont elle seule connaît les règles ?

Samuel (Il est visiblement partagé entre l'espoir naissant que les paroles d'Elsa font germer en lui et une méfiance instinctive face à cette soudaine attention. Son regard interroge Elsa avec une prudence palpable. Il se gratte nerveusement la nuque, mal à l'aise sous son regard insistant.

Tu... tu crois vraiment en moi, Elsa ? Pourquoi maintenant, soudainement ? Nous n'avons jamais vraiment... parlé, échangé sur le travail de cette manière auparavant. Qu'est-ce que tu y gagnes dans cette histoire, quel est ton intérêt véritable ? Il y a quelque chose dans ta proposition que je ne saisis pas complètement, une ombre derrière tes mots flatteurs.

Samuel sent l'attrait de l'opportunité, la promesse d'une reconnaissance qu'il désire secrètement, mais son intuition lui

signale un danger potentiel, une arrière-pensée dissimulée derrière la façade amicale d'Elsa.

Scène 5

Victor chancelle légèrement, un imperceptible mouvement de balancier. Il porte instinctivement la main à sa poitrine, son visage se crispe brièvement sous l'effet d'une douleur sourde mais lancinante, ses lèvres perdent légèrement de leur couleur habituelle, devenant plus pâles. Un bref instant de faiblesse, une onde de malaise qu'il s'efforce immédiatement de dissimuler par un sourire forcé qui ne trompe personne.

Victor (Sa voix est légèrement rauque, comme si l'air avait du mal à passer, son souffle est un peu court)

Excusez-moi... un instant... une légère fatigue passagère... les répétitions sont intenses ces derniers temps... rien de grave, je vous assure.

Il essaie de reprendre sa position sur le plateau, mais son équilibre est précaire, une légère instabilité le trahit. Il s'appuie discrètement contre un élément du décor. Puis, brutalement, sans aucun signe avant-coureur plus évident, ses jambes fléchissent et il s'effondre lourdement sur le sol, emportant dans sa chute un pupitre et quelques feuilles de texte éparpillées. L'effet est immédiat et inattendu, un silence de stupeur, coupé seulement par le bruit sourd de sa chute, envahit la pièce.

Marc (Pris d'une panique froide qui le paralyse un instant, son autorité habituelle s'évapore, laissant place à une confusion désorientée et égocentrique. Il s'approche de Victor avec une hésitation visible, comme s'il ne comprenait pas ce qui se passait)

Victor ! Qu'est-ce qui se passe ? Lève-toi immédiatement ! Ce n'est pas le moment pour tes simagrées, tes accès de mélodrame... pas maintenant... le festival approche... tout notre travail acharné...

La réaction initiale de Marc est centrée sur les conséquences potentielles pour la pièce et le festival, révélant un manque d'empathie immédiat et une incapacité choquante à saisir la gravité potentielle de la situation.

Claire (Son visage se crispe d'une réelle inquiétude, ses sourcils se froncent sous l'effet d'une angoisse soudaine. Elle s'approche rapidement de Victor, pragmatique et alerte, s'agenouillant immédiatement à ses côtés. Elle prend son pouls avec une main ferme et experte.)

Il ne respire pas normalement. Son pouls est faible, irrégulier. Il faut appeler les urgences immédiatement. Vite ! Quelqu'un a son historique médical ? Souffre-t-il de problèmes cardiaques ou d'autres affections ? Ce n'est pas une simple faiblesse, il faut agir vite, chaque seconde compte.

Acte II

Scène 1

Plusieurs jours se sont écoulés depuis la tragédie. L'atmosphère sur le plateau, habituellement vibrant d'énergie créative, est désormais lourde, oppressante, empreinte d'un deuil silencieux et d'une tension sourde qui rend chaque respiration difficile. Une gerbe de fleurs fanées, déposée à la hâte après l'incident, repose tristement dans un coin sombre, un rappel constant et poignant de l'absence de Victor, un vide béant impossible à ignorer. Marc fait son entrée, son visage tiré, les traits marqués par des nuits blanches et des yeux cernés qui trahissent son épuisement

physique et nerveux. Il hésite sur le seuil, observant le décor familial comme un lieu désormais hanté par un souvenir tragique, une empreinte invisible mais tenace. Il doit répéter une scène cruciale où son personnage, rongé par une jalousie dévorante, explose dans une tirade de rage contenue)

Marc (Sa voix est hésitante, presque un murmure fragile qui contraste avec son ton autoritaire habituel. Il passe une main tremblante sur son visage fatigué, comme pour chasser une image obsédante.)

Bon... il faut... il faut continuer. Pour... pour le festival. C'est... c'est ce qu'il aurait voulu, n'est-ce pas ? Ne pas... ne pas laisser tomber le projet, tout le travail accompli... Mais... cette absence... elle pèse sur chaque mot que je dois prononcer, sur chaque geste que je dois esquisser. Je me demande... je me demande sincèrement si... si je suis vraiment la bonne personne pour ce rôle, dans ces circonstances si douloureuses. Comment... comment incarner cette violence sourde, cette haine froide... après ce qui s'est passé ici ? Chaque mot de colère que je dois prononcer dans cette scène... résonne étrangement en moi... comme un mauvais écho, une ironie cruelle du destin.

Marc tâtonne, cherchant désespérément à retrouver sa concentration, à se reconnecter à son personnage, mais l'absence lancinante de Victor et le souvenir obsédant de sa chute brutale le hantent sans relâche, le rendant incapable de se plonger pleinement dans son rôle, de faire abstraction de la réalité tragique.

Claire (Son sourire est empreint d'une douce compassion, mais ses yeux clairs scrutent attentivement l'état psychologique fragile de Marc, cherchant des signes de craquement imminent. Elle s'approche de lui doucement, avec une infinie patience.)

Il faut avancer, Marc. Mais prends le temps qu'il te faut pour te recentrer, pour retrouver un semblant de sérénité intérieure. Ce théâtre a une longue mémoire, il a vu tant de drames se jouer sur ses planches et en coulisses, des joies et des peines infinies, mais

il est aussi un lieu de résilience, de reconstruction après les épreuves. Tu as un talent indéniable, Marc, mais n'hésite pas à t'appuyer sur nous, sur notre soutien indéfectible. Nous sommes une équipe, malgré tout ce qui s'est passé, malgré la douleur qui nous étreint. Pour ce festival... et pour honorer la mémoire de Victor, à notre manière, en allant jusqu'au bout de ce projet qui lui tenait tant à cœur.

Claire offre à Marc un soutien mesuré, observant sa fragilité naissante tout en soulignant la nécessité de persévérer pour le bien de la troupe et en hommage à Victor, cherchant un équilibre délicat entre l'empathie et la nécessité de continuer.

Marc (Un soupir las, chargé de désespoir, s'échappe de ses lèvres sèches. Il se sent profondément déstabilisé, son assurance habituelle, sa confiance en lui, ébranlées jusqu'à la moelle, réduites en poussière par le choc. Il évite le regard compatissant de Claire, incapable de soutenir sa bienveillance.)

Je... je ne sais pas comment faire abstraction. Chaque silence dans la pièce, chaque regard que les autres me lancent... tout me rappelle... cette image terrible... cette chute brutale... J'ai l'impression de réciter des mots vides de sens, des sons creux qui ne portent aucune émotion véritable. J'ai peur de compromettre la pièce, de la dénaturer... et de ruiner nos chances pour le festival, tout ce pour quoi Victor a travaillé si dur, toutes ses aspirations.

Marc se débat avec le poids du deuil, la culpabilité sourde qui le ronge et la pression immense de la performance imminente, son obsession pour le festival entrant en conflit direct avec son trouble émotionnel profond et sa conscience tourmentée.

Scène 2

Lucie (S'approchant de Marc avec une franchise brutale, sans fioritures, mais une lueur d'inquiétude sincère, bien que dissimulée sous une couche de pragmatisme, dans le coin de ses yeux habituellement cyniques. Elle croise les bras sur sa poitrine, adoptant une posture protectrice, presque défensive.)

Écoute-moi bien, Marc, personne ici ne minimise ce qui s'est passé, la perte de Victor nous affecte tous profondément, chacun à sa manière. Mais il faut que tu te ressaisisses, que tu retrouves une forme de stabilité, pour le bien de la pièce, pour le bien de nous tous qui essayons de tenir le coup. Ton manque de conviction sur scène est palpable, il irradie et contamine l'atmosphère, affectant le jeu de tout le monde, créant un malaise général qui nous paralyse. Pour le festival... et pour que tout ce que nous faisons ait un sens qui dépasse le simple divertissement éphémère.

Marc (Son geste de la main est agacé, impatient, il a du mal à accepter la critique, même constructive, dans son état de vulnérabilité exacerbée. Il se détourne brusquement, visiblement blessé par les mots directs de Lucie)

"Se ressaisir" ? C'est facile à dire, Lucie, quand on n'est pas celui qui doit porter le poids de cette absence sur ses épaules, celui qui doit faire face au vide immense qu'il a laissé. Je... je n'arrive pas à me concentrer, l'image de Victor... revient sans cesse, obsédante, me hantant jour et nuit. Et cette responsabilité soudaine... ce festival qui repose entièrement sur mes épaules maintenant... c'est une pression insoutenable.

Marc est tiraillé entre son deuil encore frais, la culpabilité diffuse qui le ronge et la pression immense de la performance imminente, son angoisse se manifestant par une irritabilité croissante et une susceptibilité à fleur de peau.

Lucie (Son ton se fait plus sec, plus direct, mais une nuance de compassion sincère se perçoit dans son regard insistant. Elle s'approche de nouveau, réduisant la distance entre eux.)

La responsabilité, Marc, elle est partagée au sein de cette troupe, que tu le veuilles ou non. Et Victor, je le connaissais suffisamment pour savoir qu'il n'aurait jamais voulu que nous nous laissions abattre, que son décès tragique anéantisse tout le travail que nous avons accompli ensemble. Ce festival... c'était aussi son projet, une part importante de ses rêves, de ses aspirations professionnelles. Alors, joue, Marc. Joue pour lui, pour honorer sa mémoire de la plus belle des manières. Et joue pour nous, pour que tout cela n'ait pas été vain, pour que son sacrifice n'ait pas été inutile.

Lucie, derrière son pragmatisme apparent et son cynisme habituel, essaie de remotiver Marc en faisant appel à sa mémoire de Victor et au sens de leur engagement collectif envers le projet.

Scène 3

La répétition est marquée par des silences inconfortables qui s'étirent anormalement, des regards fuyants chargés de sous-entendus et une atmosphère pesante où chaque mot prononcé semble résonner avec un double sens, une ironie amère. Les acteurs semblent jouer avec une retenue forcée, leurs gestes sont hésitants, comme s'ils marchaient sur des œufs, craignant de briser un équilibre fragile.

Jean (Après une longue hésitation, il bute sur une réplique simple, visiblement distrait par ses propres pensées sombres et l'ambiance générale chargée de tension. Ses mains tremblent légèrement lorsqu'il tient son texte)

Pardon... je... je ne suis plus très sûr de ma réplique... "Le sang... le sang souille mes mains... et rien... rien ne pourra jamais laver cette tache... cette responsabilité... elle me hante dans mes rêves les plus sombres..."

Son trouble semble lié à l'atmosphère oppressante plus qu'à un simple oubli de texte, la réplique faisant involontairement écho à la tragédie récente et aux potentiels remords qui pourraient ronger certains.

Marc (Sa propre nervosité transparait dans sa voix, qui est plus aiguë et impatiente qu'autoritaire. Il serre involontairement les poings, une crispation soudaine)

Concentration, Jean, s'il te plaît. Chaque instant compte si nous voulons être prêts à temps pour le festival. Nous n'avons pas de temps à perdre avec des erreurs aussi basiques, des distractions aussi évidentes.

Sa remarque est plus sèche et défensive qu'une simple indication de mise en scène, révélant sa propre difficulté à maintenir le cap et à gérer la pression croissante.

Sophie (La régisseuse, habituellement discrète et efficace, intervient doucement, sentant la tension palpable monter d'un cran. Elle a un regard soucieux, ses sourcils légèrement froncés)

Peut-être qu'on devrait faire une pause de quelques minutes. L'air est lourd ici, difficile à respirer, presque irrespirable. Ça aiderait peut-être chacun à se recentrer, à retrouver le fil de ses émotions, à se décharger de cette atmosphère pesante. Nous avons encore un peu de temps avant le festival, mais il faut travailler sereinement, dans une atmosphère plus détendue, plus propice à la créativité.

Sophie perçoit le malaise général qui entrave le travail et tente de désamorcer la tension palpable avant qu'elle n'affecte davantage la cohésion de la troupe.

Scène 4

Marc (Seul dans un coin sombre et poussiéreux de la coulisse, à l'abri des regards, il marmonne à voix basse, son désespoir palpable, presque tangible. Il se prend la tête entre les mains, ses doigts crispés dans ses cheveux, son corps est secoué de tremblements incontrôlables.)

Pourquoi... pourquoi tout est devenu si... lourd, si insurmontable ? Je me sens... tellement coupable... de n'avoir pas vu les signes avant-coureurs... peut-être... si j'avais été plus attentif à son mal-être... et ce festival... est-ce que ça en vaut encore la peine maintenant que Victor n'est plus là pour partager cette ambition, cette victoire potentielle ? Rien n'a plus le même sens, tout est teinté de cette tristesse amère.

Marc est rongé par le remords, la culpabilité diffuse et remet en question la pertinence de leur engagement dans le festival face à la tragédie qui les a frappés de plein fouet.

Claire (S'approchant de lui avec une douceur infinie, son pas léger à peine audible sur le plancher de bois, elle pose une main délicate sur son bras, un geste de réconfort silencieux mais profondément humain. Son regard est plein d'une profonde tristesse et d'une empathie sincère)

Marc... il faut que tu parles de ce qui te ronge de l'intérieur. Tu portes un poids énorme, un fardeau bien trop lourd à porter seul. Ce qui est arrivé à Victor... c'est une tragédie qui nous a tous bouleversés, marqués à jamais. Mais tu n'es pas seul dans cette douleur, dans ce deuil. Nous sommes là, autour de toi, même si nos manières de l'exprimer sont différentes. Pour te soutenir, pour t'aider à traverser cette épreuve. Et pour honorer sa mémoire... peut-être pas forcément à travers ce festival tel qu'il était initialement envisagé, mais... d'une autre manière, plus humble, plus humaine.

Claire offre à Marc un espace de parole sécurisant, reconnaissant sa souffrance au-delà des enjeux professionnels et lui offrant un soutien inconditionnel.

Scène 5

Claire (S'adressant à Marc avec une patience teintée d'une profonde tristesse contenue et d'une pointe d'inquiétude grandissante. Elle le regarde droit dans les yeux, cherchant désespérément une connexion, une étincelle de lucidité)

Marc, tu t'accroches désespérément à l'idée de retrouver le contrôle, de reprendre le fil des répétitions comme si rien n'avait changé, comme si tu pouvais nier l'impact dévastateur de ce qui s'est passé. Mais les choses ont changé, profondément, irréversiblement. Nous avons tous été... marqués par la mort de Victor, cette tragédie a laissé des cicatrices invisibles mais profondes. Tu ne peux pas faire comme si de rien n'était, te concentrer uniquement sur ce festival comme si c'était la seule chose qui comptait encore. Nous avons besoin de temps... de digérer cette perte immense, de faire notre deuil collectivement, chacun à notre rythme. Dans la pièce, mon personnage s'accroche désespérément à une image idéalisée, à une illusion que le tien entretient avec soin... je me demande de plus en plus si je ne fais pas la même erreur avec toi, si je ne me voile pas la face, si je ne refuse pas de voir la vérité qui se dessine sous mes yeux.

Un silence pesant s'installe entre eux, chargé de sous-entendus et d'une incompréhension mutuelle.

Marc (Sur la défensive, il se sent attaqué, incompris dans sa douleur. Il croise les bras sur sa poitrine, adoptant une posture fermée, inaccessible)

Mais si nous nous arrêtons, si nous laissons tomber ce projet, si nous renonçons à ce festival qui était notre objectif commun... tout

cela aura été vain ! Le travail acharné pendant des mois, les espoirs que nous avons investis collectivement... ce festival était si important pour Victor aussi ! C'était notre rêve partagé.

Marc se raccroche désespérément à l'objectif du festival comme à une bouée de sauvetage, une tentative désespérée de donner un sens à la tragédie, de justifier la poursuite de leur travail malgré la douleur.

Lucie (Intervenant avec une franchise douloureuse, son regard sombre et pénétrant se pose sur Marc, sans la moindre trace de son cynisme habituel)

Non, Marc. Ce qui serait véritablement vain, ce serait de continuer comme si la mort de Victor n'avait rien changé, comme si sa vie n'avait pas compté, comme si son absence n'était qu'un contretemps mineur. Ce festival... il est désormais teinté de deuil, d'une tristesse indélébile qui ne pourra jamais s'effacer. Il faut en tenir compte, adapter notre approche, reconnaître la réalité brutale de notre perte.

Lucie exprime la dissonance profonde entre leur ambition initiale et la réalité tragique qui les frappe de plein fouet, remettant en question la légitimité de leur poursuite.

Acte III

Scène 1

Marc erre sur le plateau déserté, ses pas résonnant faiblement dans le silence lourd du théâtre. Ses gestes sont mécaniques, dénués de toute conviction, son regard vitreux, perdu dans le vide que Victor a laissé derrière lui. L'absence de Victor est presque

palpable, une présence fantomatique qui perturbe l'équilibre fragile de l'espace scénique, rendant chaque recoin étrangement vide. La place laissée inoccupée par Victor lors des répétitions est comme un trou noir aspirant l'énergie de la troupe, un rappel constant de ce qui a été perdu. Marc tente, avec une agitation nerveuse, de faire répéter une scène cruciale avec le remplaçant de Victor, un jeune homme au visage pâle et aux gestes hésitants, visiblement intimidé par l'atmosphère pesante et par la tâche impossible de succéder à celui qui n'est plus. Le remplaçant bute sur ses répliques, sa voix manque de projection et d'émotion, sa présence scénique est insignifiante.

Marc (Sa voix est monocorde, sans la moindre trace de l'enthousiasme ou de l'autorité qu'il affichait autrefois. Il s'arrête brusquement, fixant l'espace vide où se tenait Victor il y a encore quelques jours)

Il... il devrait être là... à sa place... répétant cette réplique avec sa voix puissante qui portait jusqu'au fond de la salle... ce geste précis, chargé de sens... cette intensité brute qui électrisait la scène... Comment... comment diable pouvons-nous continuer sans lui, sans son talent brut, pour ce festival qui était si important pour nous deux ? C'était... notre duo sur scène, d'une certaine manière... même si nos relations étaient... complexes, parfois électriques. Regardez-le... il ne comprend rien à l'essence de ce personnage torturé... il n'a pas son charisme naturel, cette présence magnétique qui captivait le public... cette alchimie... elle n'y est plus, elle s'est éteinte brutalement avec lui, laissant un vide impossible à combler.

Marc réalise avec une amertume croissante l'interdépendance complexe et ambivalente qu'il entretenait avec Victor, au-delà des conflits apparents, une connexion artistique unique et irremplaçable désormais brisée à jamais.

Lucie (Elle observe Marc avec une froide lucidité, son pragmatisme habituel teinté d'une amertume grandissante et d'une pointe de

colère contenue. Elle croise les bras sur sa poitrine, son regard acéré analysant la fragilité de Marc.)

Son absence révèle surtout la fragilité de ton propre leadership, Marc. Tu t'appuyais sur lui, même dans la confrontation, son talent indéniable masquait tes propres faiblesses, tes propres limites en tant que metteur en scène et directeur d'acteurs. Maintenant, tu es brutalement confronté à tes propres carences, à ton incapacité à inspirer véritablement les autres, à les guider sans l'ombre imposante de Victor. Ce festival, loin de te glorifier, risque de mettre en lumière bien plus que nos prétendus talents d'acteurs, il pourrait révéler au grand jour tes propres insuffisances.

Lucie pointe du doigt la dépendance ambivalente de Marc envers Victor et les conséquences désastreuses de cette perte sur sa propre position au sein de la troupe et sur l'avenir incertain de la pièce.

Elsa (Son anxiété se manifeste par une agitation nerveuse contenue, elle a du mal à maintenir son rôle, son regard errant constamment vers l'endroit précis où Victor s'est effondré, comme si elle s'attendait à le voir réapparaître à tout moment. Elle a des tremblements incontrôlables dans les mains, qu'elle essaie de dissimuler en les serrant.)

Je... je n'arrive plus à le regarder dans les yeux pendant cette scène... J'ai l'impression de voir... son fantôme planer au-dessus de nous, une présence invisible mais obsédante. Comment... comment peut-on jouer la comédie, feindre des émotions pour ce festival futile alors qu'une tragédie bien réelle, d'une brutalité inouïe, s'est déroulée ici même ? Tout me semble irréel, déconnecté de la réalité.

Elsa est hantée par le souvenir traumatisant de la mort de Victor, la frontière poreuse entre la fiction théâtrale et la réalité brutale devenant de plus en plus floue, la plongeant dans un état de confusion émotionnelle et de détresse psychologique.

Scène 2

Les répétitions sont devenues un théâtre de non-dits, chargées d'une tension palpable qui se manifeste par des regards lourds de sens qui s'évitent ou se croisent avec une intensité nouvelle, des allusions voilées lancées comme des pierres dans un étang calme, et des silences pesants qui en disent long sur les soupçons qui germent. La suspicion s'est insinuée insidieusement dans les esprits, et chacun observe les autres avec une prudence accrue, scrutant leurs réactions, cherchant des indices révélateurs, des failles dans leurs masques de douleur.

Claire (S'adressant à Marc d'une voix douce mais ferme pendant une scène où son personnage exprime une intuition troublante, un pressentiment sombre. Son regard clair croise celui de Marc, porteur d'une interrogation silencieuse, d'un soupçon naissant qui grandit en elle)

Tu sais, parfois... les mots que l'on ne prononce pas sont bien plus éloquentes que les plus belles tirades que l'on récite avec conviction. Le silence peut hurler une vérité que l'on essaie désespérément d'étouffer, de masquer sous des apparences trompeuses.

Son regard insistant met visiblement mal à l'aise Marc, qui détourne les yeux, incapable de soutenir son intensité.

Marc (Il soutient brièvement son regard avec une feinte innocence, un sourire crispé sur les lèvres, mais une nervosité imperceptible le trahit : un tic nerveux à la paupière gauche, une main qui se crispe légèrement sur le dossier d'une chaise.)

Le théâtre est fait de non-dits, Claire. C'est ce qui donne de la profondeur aux personnages, ce qui permet au public d'interpréter, de ressentir une palette d'émotions bien au-delà des simples mots prononcés. Pour le festival, il est crucial de maîtriser ces silences, de leur donner un sens précis, une intention dramatique claire.

Sa réponse, bien que théâtralement justifiée, élude habilement la véritable portée de la remarque de Claire, son insistance répétée sur le "festival" sonnante de plus en plus comme une tentative désespérée de diversion.

Lucie (À part, murmurant à Samuel d'une voix basse et chargée de cynisme sombre, son regard fixé sur Marc avec une suspicion grandissante)

Il joue bien la comédie, n'est-ce pas ? Ce talent certain pour dissimuler ses véritables émotions... Mais combien de temps encore pourra-t-il maintenir cette façade lisse et impassible ? Ce festival, qu'il chérit tant... va-t-il finalement révéler la vérité qu'il essaie si désespérément de cacher sous des monceaux de faux-semblants ?

Scène 3

Elsa (Son trouble s'intensifie de jour en jour, elle a des moments d'absence de plus en plus fréquents pendant les répétitions, son jeu est erratique, ses émotions semblent la submerger par vagues incontrôlables. Pendant une scène poignante où son personnage est confronté à une perte immense, elle éclate en sanglots convulsifs, une crise nerveuse où la frontière ténue entre le jeu d'acteur et la réalité de son propre deuil s'estompe complètement, la laissant désorientée)

Je... je ne me souviens plus de mon intention dans cette scène... Pourquoi... pourquoi mon personnage réagirait-il de cette manière ? Depuis... depuis que Victor... tout me semble tellement absurde, dénué du moindre sens. Ce festival... quel sens illusoire a-t-il maintenant que... (Ses larmes redoublent, incontrôlables, son corps est secoué de sanglots violents, sa respiration est saccadée.) Non... il est parti... il ne reviendra plus jamais... et nous... nous continuons à faire semblant... à jouer une comédie dérisoire...

Elsa est profondément déstabilisée par la mort brutale de Victor, remettant en question le sens même de leur travail théâtral face à la cruauté et à l'irréversibilité de la perte. Son deuil personnel se mêle inextricablement à l'émotion de son personnage, la plongeant dans une confusion douloureuse et une profonde détresse psychologique qui la rendent incapable de jouer.

Lucie (Son détachement habituel vacille, une fatigue émotionnelle intense transparaît dans ses traits tirés, dans le tremblement léger de ses mains. Elle s'approche d'Elsa avec une rare douceur, une tendresse inhabituelle)

Le sens... on le cherche tous désespérément, Elsa. Sur scène comme dans la vie de tous les jours. Peut-être qu'il n'y en a pas toujours, pas de réponse simple et réconfortante à nos interrogations les plus profondes. Surtout dans des circonstances aussi tragiques, aussi injustes. Ce festival... n'est-ce pas une vaine tentative de masquer le vide béant, la blessure profonde que son absence a creusée en nous, une cicatrice invisible mais douloureuse ?

Le cynisme habituel de Lucie est teinté d'un désespoir latent, d'une remise en question profonde de la futilité de leur entreprise théâtrale face à la réalité crue de la mort.

Scène 4

Marc (Il s'approche de Claire avec une tension nerveuse palpable, son regard fuyant et inquiet, incapable de croiser le sien. Il baisse la voix jusqu'à un murmure, comme s'il craignait d'être entendu par les murs eux-mêmes)

Claire... tu... tu as parlé à quelqu'un... à la police, peut-être... de ce qui s'est passé réellement ? De... de la dispute que j'ai eue avec Victor ce jour-là ? Des tensions qu'il y avait entre nous ces derniers temps ? Pour le festival... il est absolument crucial que l'image de

la troupe reste intacte, que rien ne vienne ternir notre réputation, compromettre nos chances de succès.

Sa question, bien que directe, est formulée avec une prudence calculée, une tentative maladroite de sonder les connaissances de Claire et de contrôler la narration des événements.

Claire (Son regard est direct, perçant, sans la moindre trace d'hostilité affichée, mais d'une fermeté inébranlable qui met mal à l'aise Marc. Elle croise les bras sur sa poitrine, adoptant une posture distante, infranchissable)

La vérité finit toujours par se montrer, Marc. Tôt ou tard, elle finit par éclater au grand jour, aussi dure soit-elle à entendre. Ce festival, aussi important soit-il à tes yeux... ne justifie en aucun cas le silence complice, le mensonge éhonté ou la dissimulation lâche. Il y a des choses infiniment plus importantes en jeu que notre petite gloire éphémère.

La réponse de Claire est une mise en garde subtile mais claire, signalant à Marc qu'elle n'est pas dupe de ses manœuvres et qu'elle pourrait agir si la vérité venait à être étouffée.

Samuel (Observant la scène tendue entre Marc et Claire, il murmure à Lucie d'une voix anxieuse, son visage crispé par l'inquiétude et la culpabilité qui le rongent)

Il sent que quelque chose a changé, que le vernis de nos apparences craque de toutes parts. Il craint les conséquences de ses actes. Ce festival, qu'il convoitait tant... il devient de plus en plus un piège pour lui, une arène où la vérité pourrait éclater au grand jour, le démasquant devant tous.

Scène 5

Marc (Son masque de contrôle se fissure complètement, se brise en mille morceaux, laissant transparaître une angoisse profonde, une vulnérabilité qu'il a toujours farouchement cherché à dissimuler derrière une façade d'assurance et d'autorité. Sa voix tremble légèrement, signe de sa détresse intérieure)

Je... je ne sais plus qui je suis... sans cette pièce, sans la perspective imminente de ce festival qui était devenu ma raison d'être, mon obsession... et maintenant... sans Victor, mon antagoniste, mon double sur scène, celui qui me poussait dans mes retranchements... J'ai l'impression que tout m'échappe, que je perds pied dans un océan de confusion et de culpabilité.

Marc est confronté brutalement à la fragilité de ses propres illusions, à la vanité de ses ambitions théâtrales démesurées face à la réalité brutale de la mort et à la perte de ses repères les plus fondamentaux.

Claire (Elle s'approche de lui doucement, son regard empreint d'une tristesse infinie et d'une compassion sincère qui irradie d'elle. Elle pose une main légère et réconfortante sur son épaule crispée)

Peut-être que c'est le moment de laisser tomber les masques, Marc. D'accepter notre vulnérabilité commune, notre humanité fragile face à la tragédie qui nous a frappés. Ce qui est arrivé... ça nous a tous changés, marqués à jamais d'une cicatrice invisible. Ce festival... il ne peut plus être notre seule boussole, notre unique obsession. Il faut regarder au-delà de cette ambition éphémère.

Claire propose une voie vers l'authenticité, vers une reconnaissance de leur douleur partagée, au-delà des enjeux professionnels et des ambitions personnelles dévorantes.

Lucie (Son regard se pose sur le rideau rouge, symbole de leur illusion théâtrale, une résignation amère et douloureuse dans la voix)

Le rideau va tomber, d'une manière ou d'une autre. La véritable question est de savoir ce qu'il restera derrière cette toile poussiéreuse, une fois que les projecteurs aveuglants se seront éteints et que le silence reviendra. Ce festival... un chant du cygne tragique, le dernier acte d'une pièce amère et désenchantée ?

Acte IV

Scène 1

L'atmosphère sur le plateau est devenue électrique, palpable, presque tangible comme une décharge statique avant l'orage. Des regards furtifs s'évitent nerveusement ou se croisent avec une intensité nouvelle, chargés de sous-entendus non exprimés. Les silences sont pesants, lourds de non-dits qui résonnent plus fort que n'importe quelle parole. La mort soudaine et inexplicée de Victor a semé une graine de suspicion tenace qui germe lentement dans l'esprit de chacun, empoisonnant insidieusement les relations au sein de la troupe. Chacun observe les autres avec une prudence accrue, scrutant leurs moindres gestes, leurs réactions involontaires, cherchant désespérément des signes, des contradictions troublantes, des révélations involontaires qui pourraient éclairer cette tragédie. L'odeur âcre de la poussière du théâtre semble plus forte ces derniers jours, comme si elle portait le poids du secret.

Claire (Sa voix est posée, mesurée, mais une tension nouvelle la traverse, la rendant plus grave. Ses yeux, habituellement doux et observateurs, scrutent attentivement les réactions de Marc, analysant chaque mot qu'il prononce, chaque geste qu'il esquisse,

avec une acuité clinique. Une détermination froide, presque implacable, s'est installée dans son regard)

Il y a... il y a décidément trop de choses qui ne collent pas dans cette histoire, trop d'incohérences flagrantes. Des détails troublants qui reviennent sans cesse hanter mes nuits... des silences éloquentes qui en disent long sur ce qui n'a pas été dit... des réactions étranges, parfois même déplacées, autour de la mort soudaine de Victor. Ce festival... je ne peux plus faire comme si de rien n'était, balayer mes doutes persistants sous le tapis poussiéreux de la performance. Il y a une vérité sombre qui se cache derrière tout cela, une vérité qui doit absolument éclater, aussi douloureuse soit-elle.

Lucie (Son cynisme habituel est plus tranchant que jamais, dirigé principalement vers Marc, qu'elle observe avec une froide suspicion qui ne faiblit pas. Elle ricane légèrement, un son sec et désagréable qui souligne son incrédulité)

Bien sûr que ça ne colle pas, Claire. Certains sont prêts à tout, absolument tout, pour que leur petit ego artistique brille enfin sous les projecteurs aveuglants de ce festival tant convoité, pour obtenir cette gloire éphémère qu'ils chérissent tant. Même à... (Elle s'interrompt brusquement, son regard acéré se posant froidement sur Marc, laissant planer une accusation implicite, lourde de sens.) ...à fermer les yeux sur des choses... troublantes, disons. Très troublantes.

Marc (Il se raidit visiblement, sentant le poids des regards accusateurs converger lentement mais sûrement vers lui. Ses mâchoires se serrent involontairement, ses tempes battent légèrement. Il essaie de maintenir une façade de calme, de contrôle, mais une nervosité sous-jacente le trahit)

De quoi... de quoi parlez-vous exactement, Lucie ? Je suis aussi profondément affecté que vous tous par la mort tragique de Victor, par cette perte terrible. Ce festival... c'était un projet important pour nous tous, une étape cruciale pour l'évolution de notre troupe, pour

notre reconnaissance. Je ne comprends absolument pas ces insinuations... ces sous-entendus désagréables.

Elsa (Son anxiété habituelle se mêle à une colère sourde qui monte en elle, une amertume contenue qui lui serre la gorge. Ses mains tremblent légèrement, et sa voix, habituellement douce, est chargée d'une amertume palpable)

Important pour toi surtout, Marc. Tu avais tellement investi personnellement dans ce projet, tellement à gagner de la reconnaissance prestigieuse de ce festival. Victor... il était peut-être devenu... un obstacle involontaire à tes ambitions dévorantes.

La fragile façade de normalité se fissure davantage, laissant transparaître les soupçons et les accusations à peine voilées qui empoisonnent l'atmosphère.

Scène 2

Des conversations à voix basse ont lieu dans les recoins sombres des coulisses, des échanges furtifs chargés de tension et d'une urgence silencieuse. Des fragments de vérité émergent lentement, comme des pièces éparses d'un puzzle macabre, alimentant la suspicion grandissante et la peur sourde qui s'installe dans les cœurs.

Samuel (S'approchant de Claire avec une visible agitation, ses yeux rouges et gonflés trahissant des nuits d'insomnie et un remords cuisant qui le ronge de l'intérieur. Il baisse la voix jusqu'à un murmure anxieux, craignant d'être entendu par les oreilles indiscretes qui pourraient traîner)

Claire... je... je dois te dire quelque chose d'important... quelque chose que j'aurais dû révéler plus tôt, avant... avant le terrible accident de Victor... j'ai entendu... j'ai entendu Marc et Victor se disputer violemment en coulisses, quelques jours avant le drame.

La voix de Marc était... hors de contrôle, pleine d'une rage froide et menaçante. Il parlait de le remplacer au pied levé, de ruiner sa carrière s'il osait quitter la pièce, s'il compromettrait leur participation cruciale à ce festival. À cause du festival, Claire... tout tournait autour de cette obsession.

Claire (Son visage se crispe sous l'effet d'une horreur soudaine et d'une prise de conscience brutale de la possible implication de Marc. Elle porte instinctivement une main tremblante à sa bouche ouverte, choquée et incrédule)

Des menaces directes ? Tu as réellement entendu des menaces de sa part, Samuel ? Des paroles aussi violentes ? Pourquoi... pourquoi tu ne m'as rien dit avant ? C'est... c'est terrible, inimaginable.

Samuel (Il se tord les mains nerveusement, le remords le ronge comme un acide. Son regard est fuyant, plein de honte et de culpabilité)

J'avais peur, Claire. Peur de ce que Marc pourrait faire, de ses réactions imprévisibles. Peur de compromettre le festival, le rêve de nous tous, même si ce rêve semblait de plus en plus teinté d'ombre... maintenant... je regrette amèrement mon silence lâche, ma passivité coupable.

La vérité commence à se dessiner de manière plus précise, révélant un contexte de tension extrême et de possible violence préméditée, motivée par une ambition dévorante.

Scène 3

Sur la scène faiblement éclairée par quelques projecteurs de travail, Elsa et Marc répètent une scène de confrontation intense où leurs personnages se livrent à un jeu dangereux de dissimulation et de manipulation émotionnelle, leurs paroles chargées de sous-

entendus. Les mots qu'ils prononcent dans la fiction théâtrale résonnent étrangement avec la réalité trouble de leurs propres relations et des soupçons qui planent.

Elsa (Dans le rôle de son personnage, avec une intensité brûlante qui semble dépasser le simple jeu d'acteur, son regard fixé sur Marc avec une accusation à peine voilée, une intuition poignante)

Tu mens ! Je le vois clairement dans tes yeux fuyants ! Tu essaies désespérément de me cacher quelque chose d'important, une vérité sombre et inavouable que tu enfouis profondément en toi. Mais je découvrirai la vérité, coûte que coûte, même si cela doit tout détruire autour de moi, même si cela doit briser les illusions auxquelles je me suis accrochée si longtemps.

Son interprétation semble adresser un message direct et personnel à Marc, une intuition troublante qui dépasse largement le simple jeu d'acteur, une accusation silencieuse qui résonne dans l'air.

Marc (Répondant dans son rôle, mais avec une intensité forcée, presque théâtrale au mauvais sens du terme, évitant obstinément le regard insistant d'Elsa, son ton presque trop véhément, trop appuyé)

Tu imagines des choses, tu te laisses emporter par tes émotions exacerbées ! Il n'y a absolument rien à cacher ! Pourquoi serais-je malhonnête avec toi ? Nous devons être unis, soudés, pour le succès de ce festival ! C'est notre priorité absolue, ce qui compte avant tout.

Son insistance répétée et presque obsessionnelle sur le "festival" sonne de plus en plus faux, comme une tentative désespérée de masquer une réalité plus sombre et de détourner l'attention de la véritable tragédie.

Lucie (À part, observant la scène avec un air sombre et désabusé, une tristesse infinie dans le regard. Elle secoue lentement la tête, un sourire amer crispant ses lèvres.)

Ironique, n'est-ce pas ? Ils jouent la dissimulation, le mensonge éhonté sur scène, alors qu'ils le vivent intensément, douloureusement, en coulisses. Ce festival... un véritable théâtre dans le théâtre, où les masques finissent toujours par tomber, révélant les visages cachés.

Scène 4

Claire et Samuel confrontent Lucie dans un coin isolé du théâtre, partageant nerveusement leurs informations fragmentaires et cherchant à assembler les pièces éparses du puzzle macabre de la vérité. L'atmosphère est chargée d'une tension palpable, d'une détermination froide et silencieuse.

Claire

Lucie, tu as toujours eu un regard acéré sur les choses, une intuition rare. Tu as senti quelque chose de louche dès le début, n'est-ce pas ? Tu n'as jamais vraiment cru à la thèse de l'accident malheureux. Qu'est-ce que tu as remarqué précisément, quels détails subtils t'ont interpellée, t'ont mis la puce à l'oreille ?

Lucie (Son regard est froid, désabusé, mais déterminé, une lueur de résolution dans ses yeux sombres. Elle croise les bras sur sa poitrine, son ton tranchant comme une lame)

J'ai vu l'obsession malade de Marc pour ce festival, son ambition dévorante qui semblait ne connaître aucune limite. J'ai vu la fragilité croissante de Victor face à cette pression constante, cette atmosphère toxique qui s'épaississait de jour en jour. J'ai entendu des bribes de leurs disputes, des éclairs de violence verbale qui laissaient présager le pire. Et j'ai vu... j'ai vu un éclair de soulagement étrange, presque imperceptible, dans les yeux de

Marc juste après la chute de Victor. Ce festival... il était devenu sa raison de vivre, quitte à tout sacrifier sur son passage.

Samuel (Sa voix tremble légèrement, le poids de sa confession tardive le ronge toujours, le culpabilisant)

Et les menaces que j'ai entendues... les paroles de rage de Marc, sa violence verbale... tout s'imbrique de manière terrifiante, formant un tableau effrayant. Il avait un motif clair, une raison puissante d'en vouloir à Victor.

Claire (Son visage est grave, marqué par la prise de conscience de la possible implication criminelle de Marc. Sa décision est prise, inébranlable)

Il faut qu'on aille voir la police. On ne peut pas laisser passer ça, laisser la mort de Victor rester impunie, classée comme un simple accident. Pour lui. Il mérite que la vérité éclate enfin, il mérite justice.

Scène 5

La police fait une apparition discrète mais remarquée pendant une répétition tendue. L'Inspecteur Dubois, un homme au regard pénétrant et à l'attitude calme mais autoritaire qui inspire immédiatement le respect, observe la scène en silence depuis le fond de la salle, notant des détails précis dans un petit carnet noir. La scène que répètent Elsa et Marc est particulièrement intense, abordant de manière troublante les thèmes de la culpabilité, du mensonge et de la trahison, des échos glaçants à la réalité qui se dévoile.

Inspecteur Dubois (S'approchant de Claire à la fin d'une scène particulièrement chargée émotionnellement, son ton posé mais ferme)

Mademoiselle Verneuil ? J'aimerais m'entretenir avec vous concernant le décès de Victor. Ainsi qu'avec d'autres membres de votre troupe. Cette répétition était... particulièrement éloquente, n'est-ce pas ? Ce festival... peut attendre que la lumière soit faite sur cet événement tragique qui a coûté une vie.

Son ton est calme mais ferme, signalant le début officiel de l'enquête policière et brisant l'illusion théâtrale dans laquelle ils étaient encore plongés.

Marc (Son visage se décompose imperceptiblement, une pâleur livide le gagne sous le regard froid de l'inspecteur. Il essaie de garder une contenance, de maintenir son rôle de directeur affligé)

Inspecteur... il y a eu un accident tragique... un malheureux accident survenu pendant une répétition pour le festival... une perte terrible et douloureuse pour nous tous.

Inspecteur Dubois (Son regard se fixe sur Marc, sans la moindre émotion apparente, mais d'une intensité qui le met visiblement mal à l'aise, le forçant à détourner les yeux)

C'est précisément ce que nous allons déterminer avec la plus grande précision, Monsieur.

L'étau de la justice commence à se refermer lentement mais sûrement autour de Marc, déchirant le rideau de l'illusion et les confrontant à la réalité brutale de la situation.

Acte V

Scène 1

La scène se déroule dans une salle d'interrogatoire austère, aux murs blancs impersonnels qui semblent absorber le son, et à l'éclairage cru et froid qui accentue impitoyablement les traits tirés et la pâleur malade du visage de Marc. L'air y est lourd, chargé d'une tension palpable qui rend chaque respiration difficile. L'Inspecteur Dubois, méthodique et perspicace, est assis en face de lui, son regard inquisiteur perçant la fragile façade de déni que Marc tente désespérément de maintenir. Ses mains reposent à plat sur la table, immobiles, contrastant avec l'agitation nerveuse de Marc. Un enregistreur numérique tourne discrètement sur le coin de la table, capturant chaque mot, chaque silence révélateur.

Inspecteur Dubois

Marc, vos explications concernant la mort tragique de Victor comportent de nombreuses zones d'ombre persistantes, des incohérences flagrantes que nous ne pouvons plus ignorer. Les témoignages précis et concordants de vos collaborateurs, notamment ceux de Mademoiselle Verneuil et de Samuel, dressent un tableau bien différent, voire diamétralement opposé, de celui que vous vous obstinez à nous présenter. Ils font état de tensions importantes, de menaces directes et explicites de votre part envers la victime, des menaces clairement liées à son intention de quitter la pièce et de compromettre ainsi votre participation et, surtout, votre succès personnel tant convoité au festival.

Marc (Sa voix est éteinte, hésitante comme celle d'un homme au bord du précipice. Il évite obstinément le regard direct de l'inspecteur, fixant ses mains crispées sur la surface froide de la table, ses jointures blanchissant sous la pression. Une fine pellicule de sueur perle à son front)

Il y avait... il y avait des désaccords artistiques, des divergences de vues sur l'interprétation... des paroles... des paroles ont été échangées sous le coup de la colère, de la frustration... mais jamais, je le jure sur ce que j'ai de plus cher, je n'aurais voulu... c'était un accident terrible... un moment de tension exacerbée par la pression intense du festival... une maladresse... un geste malheureux...

Inspecteur Dubois

Un moment de colère, Marc, qui a eu des conséquences irréversibles, entraînant la mort d'un homme. Les analyses médico-légales que vous avez sous les yeux (l'inspecteur désigne le rapport d'un léger mouvement de tête) révèlent des contusions sur le corps de la victime qui sont tout à fait incompatibles avec une simple chute accidentelle, une perte d'équilibre banale. De plus, vos motivations, votre obsession quasi malade pour la réussite éclatante de cette pièce au festival, étaient claires et évidentes pour votre entourage proche. C'était, semble-t-il, votre unique obsession, au point de préférer des menaces directes à celui qui risquait de compromettre votre ambition démesurée.

L'inspecteur fait glisser le rapport médico-légal devant Marc, le papier crissant légèrement sur la table. Il souligne d'un doigt précis et accusateur les éléments troublants et contradictoires.

Scène 2

Dans des salles d'interrogatoire séparées, aux atmosphères tout aussi impersonnelles et oppressantes, Claire, Lucie et Samuel sont confrontés aux questions précises et insistantes des enquêteurs. Leurs témoignages, d'abord hésitants, empreints de la peur des conséquences et du poids du secret, se recourent progressivement, révélant une vérité troublante et de plus en plus accablante pour Marc.

Claire (Sa voix est empreinte d'une profonde tristesse, mais aussi d'une ferme détermination à rétablir la vérité, à honorer la mémoire de Victor. Ses mains tremblent légèrement, mais son regard est étonnamment stable)

L'atmosphère au sein de la troupe était devenue suffocante, irrespirable, dans les jours qui ont précédé la mort tragique de Victor. L'obsession de Marc pour ce festival... elle était palpable, malade, elle imprégnait l'air que nous respirions. Il était prêt à tout, absolument tout, pour s'assurer du succès, pour que sa pièce triomphe. Victor ne supportait plus cette pression constante, cette atmosphère toxique et pesante. La dispute que Samuel a malheureusement entendue... elle était violente, les mots étaient durs, blessants, chargés de haine rentrée. Et après... il y a eu ce silence... un silence lourd de non-dits, un silence qui résonne encore dans mes oreilles.

Lucie (Son cynisme habituel, sa carapace de détachement, a laissé place à une froide lucidité, une amertume teintée d'une tristesse sincère. Elle a les yeux rougis, le visage marqué par la fatigue émotionnelle)

Marc était tellement investi dans ce festival, son ego surdimensionné était en jeu. Victor, avec son talent brut et son indépendance d'esprit, représentait une menace potentielle pour ses ambitions démesurées, pour sa soif inextinguible de reconnaissance. J'ai vu... j'ai cru apercevoir un éclair de soulagement étrange, fugace, presque imperceptible, dans les yeux de Marc juste après la chute de Victor... quelque chose qui m'a profondément troublée à l'époque et qui prend aujourd'hui un sens sinistre.

Samuel (Rongé par la culpabilité de son silence passé, accablé par le remords, il livre un témoignage précis et détaillé, les larmes coulant silencieusement sur ses joues pâles. Sa voix est entrecoupée de sanglots)

J'ai... j'ai clairement entendu les menaces de Marc envers Victor. Il lui disait... il lui disait qu'il allait le détruire professionnellement, qu'il

ferait tout pour ruiner sa carrière s'il osait quitter la pièce, s'il mettait en péril leur participation et leur succès au festival. J'avais peur des conséquences pour nous tous... j'ai eu tort... j'ai eu terriblement tort de me taire à l'époque.

Scène 3

Sur le plateau du théâtre, baigné d'une lumière blafarde et crue qui révèle la poussière flottant dans l'air immobile, la reconstitution se déroule dans un silence pesant, presque sacré, uniquement perturbé par les chuchotements feutrés des enquêteurs. Marc, visiblement brisé, le visage ravagé par le remords et la peur panique, mime lentement, avec une lenteur douloureuse, les gestes fatidiques sous le regard froid et analytique des policiers. Des rubans de police jaune et noir délimitent la zone tragique où le corps inerte de Victor a été retrouvé. Par intermittence, de brefs flashes sonores des répliques de la pièce qu'il répétait avec Victor résonnent dans l'espace vide et froid, hantant les lieux d'une présence spectrale.

Inspecteur Dubois (Sa voix est calme, factuelle, dépourvue de toute émotion superflue, guidant Marc dans ses mouvements avec une précision chirurgicale)

Montrez-nous, Marc. Veuillez nous indiquer précisément où vous vous teniez à cet instant précis. Où se trouvait Victor ? Veuillez reproduire exactement les gestes qui ont précédé immédiatement sa chute. Prenez votre temps.

Marc exécute les mouvements avec une lenteur douloureuse, chaque geste semblant peser une tonne, chaque muscle de son corps protestant. Son visage exprime une profonde détresse, une souffrance intérieure indicible. On entend brièvement la voix enregistrée de Victor : "Le destin... est une toile invisible... tissée de fils obscurs... qui nous emprisonne inexorablement..."

Inspecteur Dubois (Observant attentivement la trajectoire mimée par Marc, les distances entre les deux hommes, l'angle de la chute)

Les marques relevées au sol par la police scientifique, la position finale du corps de la victime... tout semble correspondre à une poussée violente, dirigée avec une certaine force, et non à une simple perte d'équilibre accidentelle.

Le silence de Marc est assourdissant, un aveu tacite de sa culpabilité, une capitulation silencieuse face à l'évidence. Un autre fragment de la pièce résonne dans l'air : Marc (dans son rôle, avec une intonation menaçante et froide) : "Tu ne pourras jamais échapper à ta dette ! Elle te suivra jusque dans ta tombe !"

Scène 4

Claire, Lucie et Samuel attendent anxieusement dans une pièce adjacente, leurs visages trahissant l'épuisement nerveux des interrogatoires, l'appréhension de l'issue de l'enquête et le poids accablant de la vérité qu'ils ont contribué à révéler. L'Inspecteur Dubois entre dans la pièce, son expression grave et solennelle, le silence qui l'accompagne est lourd de conséquences.

Inspecteur Dubois

Marc a finalement reconnu une altercation verbale violente avec Victor juste avant sa mort. Confronté à la convergence des éléments de l'enquête, à la cohérence des témoignages que nous avons recueillis et aux incohérences flagrantes de sa propre version des faits, il a admis un geste malheureux, une altercation physique, bien qu'il continue de nier farouchement toute intention homicide. Compte tenu de ces éléments objectifs et des conclusions sans équivoque du médecin légiste, Marc sera mis en examen pour homicide involontaire. La justice suivra son cours pour déterminer avec précision les circonstances exactes de ce décès tragique. Le festival, dans ces conditions douloureuses et compte tenu de la gravité des événements, est évidemment annulé.

Un silence lourd, presque palpable, emplit la pièce, marqué par la tristesse profonde, le soulagement mêlé d'une amertume persistante et le poids accablant de la vérité enfin révélée.

Claire (Un murmure désespéré s'échappe de ses lèvres pâles, ses yeux se remplissent de larmes silencieuses)

Tout ça... pour une illusion éphémère, pour une chimère vaine... pour un festival... des vies brisées, des destins anéantis.

Lucie (Son regard est vide, perdu dans le vague, son cynisme habituel a complètement disparu, remplacé par une profonde lassitude, un désenchantement total)

Le théâtre... un lieu de rêves, de passions dévorantes... qui s'est transformé sous nos yeux en un cauchemar bien réel, une tragédie bien plus sombre que celle que nous répétions.

Samuel (Les larmes coulent abondamment sur ses joues, le poids de sa culpabilité le submerge)

Victor... mon silence... mon silence coupable... il résonnera toujours dans les murs de ce théâtre maudit, un fantôme invisible qui me hantera à jamais.

Scène 5

La scène finale se déroule dans le théâtre plongé dans une obscurité presque totale, seul un mince filet de la faible lumière de la lune filtre à travers les hautes fenêtres poussiéreuses, projetant des ombres fantomatiques et allongées sur la scène désertée. Un silence profond règne, uniquement interrompu par de légers craquements du vieux bois fatigué et le souffle léger du vent qui siffle à travers les interstices des fenêtres.

Voix de Claire (éteinte, pleine d'une tristesse infinie qui semble venir des profondeurs de son âme)

Le rideau est tombé... non pas sur une représentation théâtrale, mais sur une tragédie bien réelle, d'une amertume insoutenable. Les illusions se sont brisées en éclats douloureux, laissant derrière elles un vide immense.

Voix de Lucie (avec une amère lucidité, une pointe de regret lancinant dans sa voix désabusée)

Le pouvoir de la fiction, si puissant pour nous transporter dans d'autres mondes, pour nous faire rêver et oublier la dureté du réel... s'est révélé impuissant, dérisoire face à la brutalité froide et implacable de la vérité.

Voix de Samuel (hantée par le remords, un écho de souffrance qui résonne dans l'obscurité)

Ce silence... mon silence coupable... il résonnera toujours dans les murs chargés de mémoire de ce théâtre, un fantôme invisible qui me rappellera sans cesse ma lâcheté.

Voix de Marc (faible, brisée, venant des profondeurs de l'ombre, une confession murmurée)

Ce rôle... cette ambition dévorante... tout cela n'était qu'une illusion éphémère, une chimère que j'ai payée beaucoup trop cher... je ne le jouerai plus jamais...

Un silence profond et définitif envahit l'espace théâtral, une obscurité totale engloutit la scène. Lentement, la faible lumière s'estompe.

NOIR

**Avant toute exploitation
publique, professionnelle ou amateur,
vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr**

**Pour toutes questions, contactez-moi par mail :
frndzeric@gmail.com**

ANNEXES

Fiche des Personnages

* Marc Dubois : La trentaine avancée. Metteur en scène charismatique et passionné, mais profondément autoritaire et contrôlant. Il est obsédé par l'idée de triompher au festival, y voyant la consécration de son talent et la validation de sa vision artistique. Sous sa façade assurée se cache une angoisse tenace de l'échec et un besoin impérieux de reconnaissance. Il entretient une relation complexe et parfois conflictuelle avec Victor, oscillant entre l'admiration forcée et une jalousie sourde. Sa pression constante et son égocentrisme créent des tensions palpables au sein de la troupe.

* Victor Lemaire : La trentaine. Acteur talentueux et intelligent, doté d'un humour sarcastique et d'une ironie mordante qu'il utilise comme mécanisme de défense. Il se montre critique envers l'approche directive et parfois manipulatrice de Marc, aspirant à plus de liberté artistique et d'authenticité dans le jeu. Malgré son cynisme apparent, il est profondément investi dans son travail, mais se sent étouffé par l'emprise psychologique de Marc. Sa relation avec Marc est faite de confrontations intellectuelles et d'une tension sous-jacente.

* Claire Verneuil : La trentaine. Actrice sensible, intuitive et dotée d'une grande intelligence émotionnelle. Elle observe attentivement les dynamiques au sein de la troupe et perçoit les tensions grandissantes entre Marc et Victor, ainsi que le malaise général. Elle prône une approche plus collaborative et organique du jeu, craignant que la rigidité de Marc n'entrave la créativité et l'authenticité de leur performance pour le festival. Elle essaie de maintenir un équilibre et d'apaiser les conflits, se souciant du bien-être de chacun.

* Lucie Garnier : La quarantaine. Actrice expérimentée et pragmatique, marquée par de nombreuses désillusions dans le milieu du théâtre. Elle possède un regard cynique et désabusé sur les ambitions et les rivalités du monde artistique. Sa lucidité et sa franchise brutale la rendent parfois abrasive, mais elle n'en est pas moins sensible aux souffrances des autres. Elle observe Marc avec une méfiance grandissante et anticipe les difficultés potentielles liées à son leadership.

* Elsa Moreau : La vingtaine. Actrice passionnée et profondément investie émotionnellement dans ses rôles, ce qui la rend particulièrement vulnérable et anxieuse. Elle cherche dans le théâtre une forme de validation et de reconnaissance. La pièce "Les Suppliants d'Eschyle" résonne particulièrement avec ses propres fragilités et ses expériences passées, exacerbant son anxiété à l'approche du festival. Elle entretient une relation ambiguë avec certains membres de la troupe, cherchant parfois à manipuler les situations pour son propre bénéfice, tout en étant elle-même fragile.

* Samuel Lavallée : La vingtaine. Acteur timide et introverti, mais doté d'un talent brut qu'il a du mal à affirmer. Il aspire secrètement à la reconnaissance et à sortir de l'ombre. Il est souvent en retrait, observant les dynamiques de la troupe avec une certaine appréhension. Il est sensible à l'attention inattendue d'Elsa et se retrouve tiraillé entre l'espoir d'une opportunité et une méfiance instinctive. Il est témoin de certaines tensions importantes au sein de la troupe.

* Jean-Baptiste (Jean) : Acteur dont le trouble et les difficultés de concentration pendant les répétitions reflètent l'atmosphère pesante et potentiellement ses propres préoccupations.

* Sophie Leroy : La trentaine. Régisseuse efficace et généralement discrète, mais attentive aux tensions et soucieuse du bon déroulement des répétitions et du bien-être de l'équipe. Elle intervient parfois pour désamorcer les conflits.

* Inspecteur Dubois : La cinquantaine. Enquêteur de police méthodique, calme et perspicace, chargé de faire la lumière sur les événements tragiques. Son approche est posée mais implacable.

Analyse Littéraire

"Le Dernier Acte" se déploie comme une tragédie moderne, ancrée dans le microcosme intense et souvent impitoyable d'une troupe de théâtre. L'œuvre explore avec une acuité psychologique remarquable les thèmes de l'ambition, de l'illusion, de la manipulation, de la culpabilité et de la fragile frontière entre la fiction et la réalité.

1. La Métaphore du Théâtre : Un Monde d'Illusions et de Vérités Cachées

Le théâtre lui-même constitue la métaphore centrale de la pièce. La préparation des "Les Suppliantes d'Eschyle", tragédie antique où le destin et la vengeance sont des forces implacables, sert de contrepoint ironique aux drames qui se nouent en coulisses. Les personnages, acteurs dans la pièce qu'ils répètent, jouent également des rôles dans leurs propres vies, dissimulant leurs véritables motivations et leurs failles derrière des masques sociaux et professionnels.

* L'illusion comme moteur et piège : L'obsession de Marc pour le festival et la gloire éphémère qu'il représente illustre la puissance de l'illusion. Cette quête devient un moteur pour ses actions, mais aussi un piège qui l'aveugle sur les conséquences humaines de ses ambitions. De même, Elsa cherche dans le théâtre une illusion de validation, tandis que Victor se réfugie derrière une façade de cynisme.

* La mise en abyme : La pièce dans la pièce crée une mise en abyme troublante. Les thèmes de la tragédie antique – la

culpabilité, la vengeance, le destin – résonnent avec les tensions et les événements qui se déroulent au sein de la troupe, brouillant les limites entre le jeu et la réalité.

* Le dévoilement des masques : La tragédie qui frappe la troupe agit comme un révélateur impitoyable, forçant les personnages à confronter leurs propres illusions et à laisser tomber leurs masques. Le théâtre, lieu de la représentation, devient paradoxalement le théâtre de la vérité, où les secrets sont exposés.

2. Les Dynamiques de Pouvoir et de Manipulation

La pièce met en lumière les complexes dynamiques de pouvoir au sein de la troupe, dominées par la figure autoritaire de Marc.

* L'emprise de Marc : Son ambition démesurée et son besoin de contrôle exercent une pression constante sur les autres acteurs. Il manipule, menace et tente d'imposer sa vision, créant un climat de tension et de peur.

* Les stratégies de survie : Face à cette emprise, les autres personnages développent différentes stratégies de survie : la résistance ironique de Victor, la prudence observatrice de Claire, le cynisme protecteur de Lucie, la manipulation anxieuse d'Elsa, la soumission craintive de Samuel.

* Le renversement des rapports de force : La tragédie et l'enquête policière qui s'ensuit entraînent un renversement progressif des rapports de force. L'autorité de Marc s'effrite, tandis que la vérité, portée par les témoignages des autres, le démasque.

3. Les Thèmes de la Culpabilité et du Remords

La culpabilité est un thème central qui traverse la pièce, se manifestant de différentes manières.

* La culpabilité du silence : Le silence de Samuel, motivé par la peur, le ronge et le poursuit jusqu'à la confession. Il incarne la culpabilité de celui qui n'a pas agi alors qu'il aurait dû.

* La culpabilité potentielle de Marc : Bien qu'il nie l'intention homicide, sa responsabilité dans la mort de Victor est de plus en plus évidente, le conduisant au remords et à la perte de son identité.

* La culpabilité collective : D'une certaine manière, la troupe entière porte une part de culpabilité, que ce soit pour n'avoir pas su prévenir la tragédie ou pour avoir été aveuglée par l'obsession du festival.

4. L'Importance des Non-Dits et des Silences

Votre pièce excelle dans l'utilisation des non-dits et des silences pour créer une atmosphère de tension et de suspicion.

* Les silences éloquents : Les silences qui ponctuent les dialogues sont souvent plus révélateurs que les paroles elles-mêmes, soulignant les secrets, les peurs et les soupçons qui ne sont pas exprimés ouvertement.

* Les regards chargés de sens : Les regards entre les personnages, souvent insistants ou fuyants, communiquent une multitude d'émotions et de sous-entendus, intensifiant le drame.

* Le langage du corps : Les didascalies précises décrivant les gestes nerveux, les crispations et les postures des personnages contribuent à exprimer leur état intérieur et les tensions latentes.

5. L'Évolution des Personnages

Bien que la tragédie soit au centre de l'intrigue, on observe une certaine évolution chez les personnages face aux événements.

* La désillusion : L'obsession du festival se désagrège face à la réalité brutale de la mort. Les illusions de gloire et de succès s'effondrent, laissant place à un désenchantement profond (Lucie, Claire).

* La prise de conscience : Certains personnages, comme Claire et Samuel, évoluent vers une prise de conscience de la vérité et de la nécessité de la justice, surmontant leur peur initiale.

* La perte d'identité : Marc, dont l'identité était étroitement liée à son rôle de metteur en scène et à son ambition pour le festival, se retrouve brisé et perdu face aux conséquences de ses actes.

En Conclusion :

"Le Dernier Acte" est une pièce puissante et captivante qui explore les complexités de la nature humaine dans un contexte théâtral intense. À travers une écriture précise et des dialogues chargés de sous-entendus, vous dépeignez une tragédie moderne où les

illusions se fracassent sur la vérité, révélant les parts d'ombre et les fragilités de chacun. La métaphore du théâtre enrichit la narration, soulignant la perméabilité entre le jeu et la réalité, et la manière dont nos propres "rôles" peuvent nous enfermer et nous conduire à des actes irréversibles. La pièce laisse une impression durable, interrogeant la vanité des ambitions éphémères et la nécessité de confronter la vérité, aussi douloureuse soit-elle.

Dossier Pédagogique

Public Cible : Collège (cycle 4), Lycée (général, technologique, professionnel), Études Théâtrales.

Objectifs Pédagogiques Généraux :

- * Développer la compréhension d'une œuvre théâtrale contemporaine.
- * Analyser les thèmes, les personnages et les enjeux dramatiques de la pièce.
- * Comprendre l'utilisation de la métaphore et de la mise en abyme au théâtre.
- * Étudier les dynamiques de pouvoir, de manipulation et de culpabilité.
- * Développer l'expression orale et écrite à travers des activités variées.
- * Encourager la réflexion critique et l'interprétation personnelle.
- * Sensibiliser aux métiers du théâtre et au processus de création.

Contenu du Dossier :

I. Présentation de l'Œuvre et de son Auteur

- * Biographie succincte de l'auteur : Parcours, influences, autres œuvres (si pertinent).

* Genèse de la pièce : Quelles ont été les sources d'inspiration ? Les intentions d'écriture ? Le contexte de création (fictif dans ce cas, mais vous pouvez inventer un contexte).

* Genre de l'œuvre : Tragédie moderne, drame psychologique, thriller théâtral ? Justification.

* Résumé de l'intrigue (sans dévoiler la fin) : Celui que nous avons déjà élaboré.

* Présentation des personnages principaux (fiche détaillée) : Celle que nous avons créée.

II. Exploration des Thèmes Principaux

* L'Ambition et la Soif de Reconnaissance :

* Comment se manifestent-elles chez les différents personnages (Marc, Elsa, Samuel) ?

* Quelles sont les conséquences de cette obsession ?

* Peut-on parler d'ambition légitime et d'ambition dévorante ?

* Débat : La fin justifie-t-elle les moyens ?

* L'Illusion et la Réalité :

* Le théâtre comme lieu de l'illusion. Comment cette illusion est-elle mise en scène dans la pièce ?

* Comment la réalité brutale (la mort) vient-elle briser les illusions des personnages ?

* Les personnages vivent-ils dans l'illusion ? Lesquelles ?

* Activité : Identifier les moments où l'illusion et la réalité se confrontent dans la pièce.

* Le Pouvoir et la Manipulation :

* Comment Marc exerce-t-il son pouvoir sur la troupe ? Quelles sont ses méthodes de manipulation ?

* Quelles sont les formes de résistance ou de soumission face à ce pouvoir ?

* Le pouvoir corrompt-il nécessairement ?

- * Analyse de scènes clés illustrant les rapports de pouvoir (ex : les interactions entre Marc et Victor).

- * La Culpabilité et le Remords :

- * Les différentes formes de culpabilité présentes dans la pièce (culpabilité active, culpabilité du silence).

- * Comment le remords affecte-t-il les personnages (Marc, Samuel) ?

- * La justice et la réparation sont-elles possibles ?

- * Discussion : Peut-on être coupable de ne pas avoir agi ?

- * La Vérité et le Mensonge :

- * Le rôle du mensonge dans les relations entre les personnages. Quelles sont les motivations des mensonges ?

- * Comment la vérité finit-elle par éclater ? Quelles en sont les conséquences ?

- * La vérité est-elle toujours bonne à dire ?

- * Analyse de scènes où le mensonge et la vérité s'affrontent (ex : les interrogatoires).

III. Analyse des Personnages

- * Étude approfondie des personnages principaux :

- * Leurs motivations, leurs enjeux, leurs relations avec les autres personnages.

- * Leur évolution au cours de la pièce.

- * Leurs contradictions et leurs complexités psychologiques.

- * Activité : Rédaction d'un portrait psychologique détaillé d'un personnage au choix.

- * Les relations interpersonnelles :

- * Analyse des dyades (Marc/Victor, Claire/Marc, Lucie/Marc, Elsa/Samuel...).

- * Comment les tensions et les non-dits affectent-ils les relations ?

- * Y a-t-il des formes de solidarité ou d'entraide ?

* Activité : Schéma actantiel des relations entre les personnages.

IV. Forme et Structure de la Pièce

* La structure dramatique :

* Découpage en actes et en scènes. Quelle est la fonction de chaque acte ?

* Le rythme de l'action dramatique : moments de tension, de révélation, de crise.

* L'importance des didascalies : informations sur le décor, les gestes, les intonations.

* Activité : Identifier les nœuds dramatiques et les moments culminants de la pièce.

* Le langage théâtral :

* Analyse des dialogues : leur fonction (informatif, argumentatif, expressif).

* L'utilisation du monologue (si pertinent).

* Le rôle des silences et des pauses.

* Le registre de langue utilisé par les différents personnages.

* Activité : Jeu de lecture expressive de scènes choisies.

* La métaphore du théâtre et la mise en abyme :

* Comment la pièce dans la pièce (la répétition des "Les Suppliantes d'Eschyle") éclaire-t-elle les événements ?

* Quels parallèles peut-on établir entre les thèmes de la tragédie antique et ceux de la pièce contemporaine ?

* Activité : Comparaison de scènes des deux pièces (si des extraits des "Suppliantes" sont intégrés).

V. Pistes d'Exploration et Activités Pédagogiques

* Lecture et compréhension :

* Lecture intégrale de la pièce.

* Questions de compréhension globale et détaillée.

- * Relevé d'indices et justification des interprétations.
- * Analyse et interprétation :
 - * Débats sur les thèmes abordés.
 - * Analyse de citations clés.
 - * Écritures créatives : imaginer la suite, écrire un monologue d'un personnage après les événements.
 - * Réalisation d'un dossier de personnage.
- * Expression orale et corporelle :
 - * Lectures théâtralisées de scènes.
 - * Improvisations à partir de situations ou de personnages de la pièce.
 - * Mise en scène de courtes séquences.
 - * Travail sur la voix, le corps et l'émotion.
- * Ouverture culturelle et interdisciplinarité :
 - * Recherches sur la tragédie grecque et "Les Suppliantes d'Eschyle".
 - * Étude d'autres œuvres théâtrales abordant les thèmes de l'ambition, de la manipulation ou de la culpabilité (ex : Macbeth de Shakespeare, Les Justes de Camus).
 - * Réflexion sur les métiers du théâtre (metteur en scène, acteur, régisseur...).
 - * Liens possibles avec la psychologie (les mécanismes de défense, la manipulation).

VI. Évaluation Possible

- * Participation active aux discussions et aux activités.
- * Rédaction d'analyses de personnages ou de scènes.
- * Présentation orale d'une interprétation ou d'une analyse.
- * Mise en scène d'une courte séquence.
- * Réponse à un questionnaire de lecture et d'analyse.

Dossier de Mise en Scène

Titre de la Pièce : Le Dernier Acte

Auteur : Eric Fernandez Léger

I. Note d'Intention au Metteur en Scène

* Vision Globale : Quelle est votre interprétation essentielle de la pièce ? Quel message principal souhaitez-vous transmettre au public ? Comment envisagez-vous de donner vie à ce texte sur scène ?

* Soulignez votre intérêt pour les thèmes de l'illusion, de l'ambition, de la manipulation et de la fragile frontière entre la fiction et la réalité.

* Exprimez votre approche esthétique et atmosphérique souhaitée (réaliste, stylisée, onirique, etc.).

* Indiquez le ton général de la mise en scène (sombre, intense, psychologique, etc.).

* Le Théâtre comme Métaphore : Comment comptez-vous exploiter la métaphore du théâtre au niveau scénographique, du jeu des acteurs et de la lumière ?

* Envisagez-vous de rendre le lieu de répétition très réaliste ou de le styliser pour accentuer l'aspect illusoire ?

* Comment le jeu des acteurs soulignera-t-il les "rôles" qu'ils jouent dans la vie et sur scène ?

* Les Enjeux Dramatiques : Quels sont les moments clés de tension et de bascule dans la pièce ? Comment comptez-vous les mettre en évidence ?

* Comment le crescendo dramatique sera-t-il géré jusqu'à la révélation finale ?

* Comment l'impact émotionnel de la tragédie sera-t-il rendu palpable ?

II. Concept Scénographique

* Espace Scénique :

* Quelle configuration spatiale envisagez-vous (frontal, bi-frontal, circulaire, etc.) ? Justification.

* Description détaillée du décor : matériaux, couleurs, éléments symboliques.

* Comment le lieu de répétition évoluera-t-il au fil de la pièce (si c'est le cas) ?

* Croquis, plans ou références visuelles (photos, tableaux, etc.) pour illustrer votre vision.

* Mobilier et Accessoires :

* Liste des éléments de mobilier essentiels et leur fonction dramatique.

* Liste des accessoires importants et leur signification.

* Comment les accessoires pourront-ils devenir des éléments de tension ou de révélation ?

* Costumes :

* Concept général des costumes : époque (contemporaine, intemporelle, stylisée), style (réaliste, symbolique).

* Comment les costumes refléteront-ils la personnalité, le statut social et l'état émotionnel des personnages ?

* Palette de couleurs et matériaux envisagés.

* Croquis ou références visuelles pour les costumes des personnages principaux.

III. Concept Lumière

* Atmosphère Générale : Comment la lumière contribuera-t-elle à créer l'atmosphère souhaitée (tension, mystère, réalisme, etc.) ?

* Palette de Couleurs : Quelles couleurs dominantes envisagez-vous et pour quelles scènes ou émotions ? Justification symbolique des couleurs.

* Sources Lumineuses : Types de projecteurs envisagés et leur utilisation spécifique (frontaux, contre-jours, latéraux, etc.).

* Évolutions Lumineuses : Comment la lumière évoluera-t-elle au cours de la pièce pour souligner les changements d'ambiance, les moments clés et l'état psychologique des personnages ?

* Références Visuelles : Photos, tableaux ou descriptions d'ambiances lumineuses souhaitées.

IV. Concept Sonore et Musical

* Environnement Sonore : Quels sons d'ambiance (réalistes ou stylisés) souhaitez-vous intégrer pour immerger le public dans l'univers de la pièce (bruits de théâtre, de la Bretagne, silences lourds, etc.) ?

* Musique :

* Y aura-t-il de la musique ? Si oui, quel genre (originale, préexistante) et quelle sera sa fonction (souligner les émotions, créer des transitions, commenter l'action) ?

* Indication des moments précis où la musique interviendra.

* Références musicales (morceaux, compositeurs) pour illustrer votre vision.

* Silence : Comment le silence sera-t-il utilisé comme élément dramatique ?

V. Direction d'Acteurs

* Approche du Jeu : Quelle direction comptez-vous donner aux acteurs (naturaliste, stylisée, expressionniste) ? Comment comptez-vous les guider dans l'incarnation de leurs personnages ?

* Psychologie des Personnages : Comment comptez-vous explorer les complexités psychologiques des personnages (leurs motivations cachées, leurs contradictions, leurs angoisses) ?

* Rythme et Dynamique : Comment travaillerez-vous le rythme des dialogues et des actions pour maintenir l'engagement du public et intensifier le drame ?

* Relations entre les Personnages : Comment mettez-vous en scène les tensions, les affections, les rapports de pouvoir et les non-dits entre les personnages ?

* Travail sur le Texte : Comment aborderez-vous le texte avec les acteurs (analyse approfondie, exploration des sous-textes, travail sur l'intonation et le débit) ?

* Références Acteurs/Mise en Scène : Citez des exemples de mises en scène ou de performances d'acteurs qui vous inspirent pour cette pièce.

VI. Planning de Répétitions (Provisoire)

* Phases de Travail : Comment envisagez-vous d'organiser les répétitions (lecture à table, travail au plateau, filage, etc.) ?

* Durée Estimée des Répétitions : Nombre de semaines ou de jours envisagés.

* Fréquence des Répétitions : Nombre de jours par semaine et durée des séances.

* Objectifs par Phase : Ce que vous souhaitez atteindre à chaque étape du processus de répétition.

VII. Équipe Artistique et Technique Souhaitée

* Scénographe

* Costumier(ère)

* Créateur(trice) Lumière

* Créateur(trice) Sonore

* Régisseur(se) Général(e)

* Assistant(e) à la Mise en Scène

* (Autres postes selon vos besoins)

* Indiquez si vous avez des collaborateurs spécifiques en tête ou les qualités que vous recherchez pour chaque poste.